L'Art de Douglas Huebler (sous la dir. d'Anaël
Lejeune, Alexander Streitberger, Christophe Viart)

Etienne Schira

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38232>

DOI : 10.4000/critiquedart.38232

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Etienne Schira, « *L'Art de Douglas Huebler* (sous la dir. d'Anaël Lejeune, Alexander Streitberger, Christophe Viart) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.38232>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

L'Art de Douglas Huebler (sous la dir. d'Anaël Lejeune, Alexander Streitberger, Christophe Viart)

Etienne Schira

- ¹ Comparé aux autres artistes du groupe réuni autour du marchand Seth Siegelaub, dont Joseph Kosuth, Lawrence Weiner et Robert Barry, Douglas Huebler souffre encore d'un faible intérêt dans l'historiographie de l'art contemporain. C'est à cette lacune que cet ouvrage collectif se propose de répondre, en abordant la carrière de l'artiste conceptuel, depuis son abandon de la sculpture au profit du catalogue comme unique support de son exposition *Douglas Huebler: November 1968*, à son retour vers le figuratif et l'introduction de la peinture dans *Crocodile Tears* à partir de 1979. Chaque essai de ce livre nous propose une piste d'étude afin de tenter de percer le mystère qui règne autour des œuvres de l'artiste. Chaque texte porte une réflexion sur la pensée de Douglas Huebler, à partir d'exemples précis. Comme Arthur Danto avait su le démontrer, l'art contemporain de la fin des années 1960 était déjà devenu littéraire. Douglas Huebler utilise lui aussi le langage comme matériau principal pour donner une visibilité à ses œuvres. Impliquant également le hasard, l'erreur ou la pratique du dessin et de la photographie amateur, sa démarche consiste à faire voir au spectateur l'idée fabriquant le concept final de l'œuvre d'art. En partie illustré par plusieurs photographies d'œuvres emblématiques de sa carrière, celles-ci sont bien plus à considérer en tant que documents illustrant le concept que souhaite partager Huebler avec le spectateur. Oublions la forme et la présence physique de l'œuvre d'art, les documents présentés dans ce livre démontrent plutôt le rapport phénoménologique qu'entretient l'artiste américain avec le monde au travers de son travail. Son art informe sur les variations de ce que nous percevons, la pensée de Platon y résonne avec force : l'art n'est qu'une apparence, mais rendre compte de cette apparence, c'est déjà rendre compte d'un état, d'une situation apparente du monde.